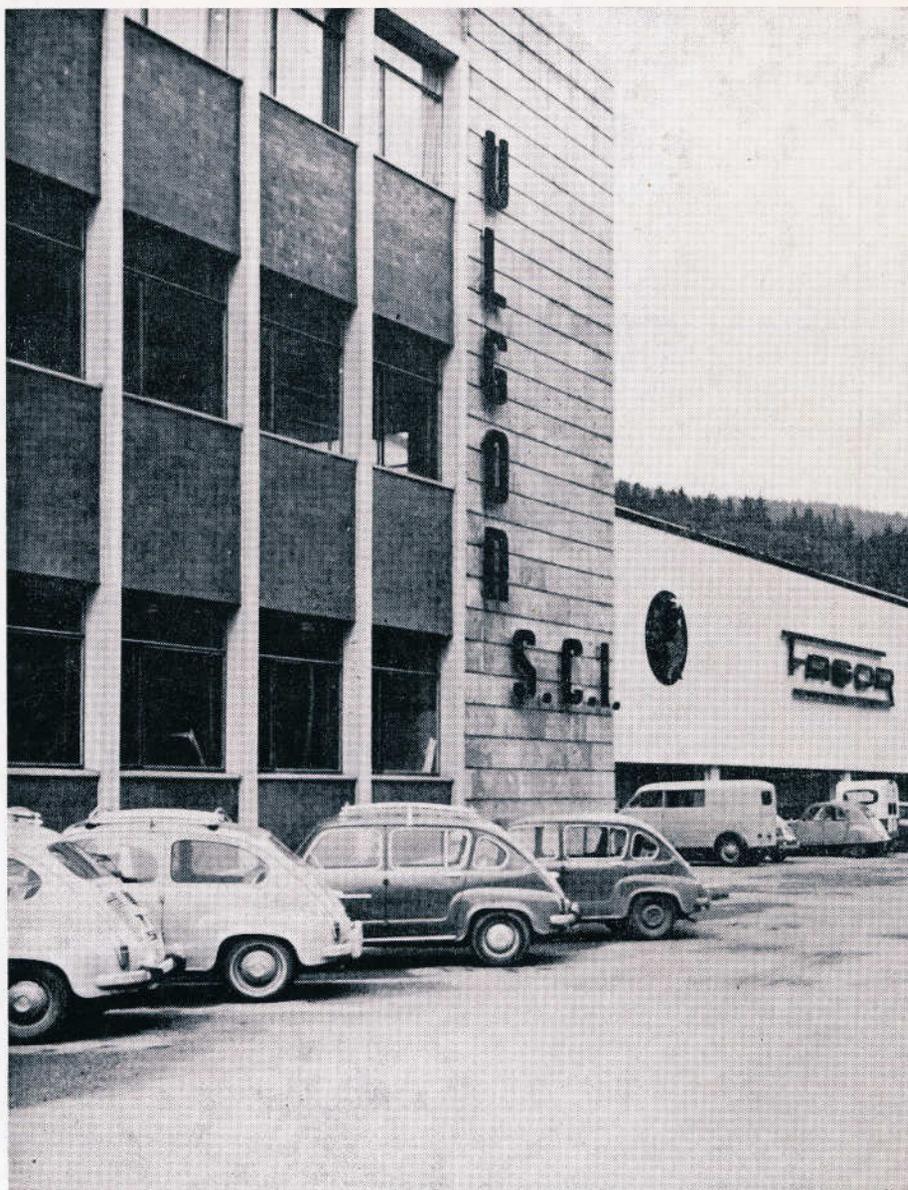


COMMERCE
INDUSTRIE
TOURISME

ACTIVITÉS EN PAYS BASQUE

REVUE MENSUELLE EDITEE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BAYONNE



JANVIER 1967

N° 202 - 1,50 F

NIVADOUR

VOUS SATISFAIT TOUJOURS

* **NIVADOUR** **simca**
chrysler . sunbeam

* **NIVADOUR** **velosolex**

* **NIVADOUR** **nautique**
ARCOA — JOUET — LANAVERRE
CHRIS-CRAFT — ZODIAC
EVINRUDE — VOLVO

* **NIVADOUR** **ménager**
BENDIX — CHAPPÉE
GRUNDIG — SONNECLAIR

Tél. 25.24.60

BAYONNE

ACTIVITÉS EN PAYS BASQUE

JANVIER 1967 • NUMÉRO 202 • 1,50 F.

COMMERCE-INDUSTRIE-TOURISME

REVUE MENSUELLE
ÉDITÉE
PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE BAYONNE

REDACTION
1, RUE VICTOR-HUGO - BAYONNE
TEL. 25-00-08 - 25-06-25

ADMINISTRATION - PUBLICITÉ
JACQUES ETCHEVERRY
2, ALLÉES BOUFFLERS - BAYONNE
TEL. 25-36-64 - 25-00-08



SOMMAIRE

Actualités du mois de décembre 1966	2
L'Espagne franchit les Pyrénées	4
Comment fonctionne une coopérative industrielle.	8
L'école professionnelle polytechnique de Mondragon	12
Mondragon : complexe industriel européen	15
Commerce et industrie	18
Centres commerciaux géants en Allemagne	18
Les prévisions du 5 ^e Plan en matière de commerce	19
Agriculture : une fabrique d'herbe en Biscaye.	19

Photo de couverture : Façade d'entrée de l'une des Sociétés coopératives industrielles de Mondragon (Guipuzcoa), qui fabrique des réfrigérateurs, des cuisinières et des appareils électroménagers.

Agence Générale Immobilière
et Commerciale (A.G.I.C.)

R. BRAYE

14, rue Mazagran, 14
BIARRITZ - T. 24.34.32

Grand choix de
Villas, Appartements,
Terrains, Commerces

liaison aérienne



BIARRITZ PAU PARIS

en Viscount par AIR INTER

tous les jours

sauf Samedi-Dimanche

BIARRITZ	dép.	17 h. 10
	PAU	arr. 17 h. 40
PARIS	dép.	18 h. 00
	arr.	19 h. 55
PARIS	dép.	12 h. 40
	PAU	arr. 14 h. 35
BIARRITZ	dép.	14 h. 55
	arr.	15 h. 25

BIARRITZ-PARIS
aller simple 199 F.

BIARRITZ-PAU
aller simple 28 F.

Pour tous renseignements,
billets, réservation,
cartes d'abonnement,
consultez

votre agence de voyages ou

**AÉROPORT
DE BIARRITZ**

Tél. 24.00.92



Actualités du mois

Les faits et les événements

Le 30 novembre, l'Assemblée nationale a voté la loi portant création de trois organismes de recherche scientifique : l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche, le Centre national d'exploitation des océans.

En Espagne, à la suite d'un referendum qui s'est déroulé le 14 décembre 1966, le projet de réforme constitutionnelle prévoyant en particulier la séparation des fonctions de chef d'Etat et de chef de gouvernement, a été approuvé avec un pourcentage de 99,9 % de oui.

Un projet de refonte des structures de l'industrie aéronautique française prévoit la fusion des départements avions des sociétés nationales Sud-Aviation et Nord-Aviation au sein d'une société nommée « France-Aviation ». Une seconde société nationale dénommée « France-Engins » serait créée avec les départements engins de chacune des deux firmes.

Aux termes d'un décret publié le 28 décembre au *Journal officiel*, le plafond mensuel des cotisations de Sécurité sociale passe à 1.140 francs.

NOUVELLES DE LA RÉGION

Le 13 décembre, a eu lieu le lancement d'une seconde barge destinée à assurer le transport des agrégats pour la cimenterie du Boucau. Son nom : « La Bidouze ».

La Ville de Bayonne et la Société SEDAM ont signé un protocole d'accord prévoyant l'installation, sur les bords de l'Adour, de l'usine qui montera le prototype du Naviplane Bertin.

De même, le prototype de l'aérotrain dont les essais ont eu lieu le 23 décembre sur le tronçon Limours-Gomez-Le-Chatel sera construit dans la zone industrielle de Boucau-Tarnos.

Le nouveau gisement de gaz découvert à Saint-Faust, près de Pau, sera traité et exploité à Lacq. Il fournira 5 millions de mètres cubes par jour, soit le cinquième de la production de Lacq.

Le deuxième pont sur l'Adour, à Bayonne, dont la construction est décidée, devrait être ouvert à la circulation en 1969.

Les communes de Saint-Palais (1.918 hab.) et de Garris (229 hab.) ont fusionné, après accord à l'amiable entre les deux municipalités. Leurs délibérations respectives en vue de la fusion ont été ratifiées par arrêté préfectoral du 20 décembre 1966.

**CONDITIONNEZ
L'AIR**

DE VOS APPARTEMENTS
ET LOCAUX DE TRAVAIL
CONFORT
RENDEMENT ACCRUS

Airwell
LA PLUS FORTE PRODUCTION EUROPÉENNE
DE CONDITIONNEURS D'AIR

FRIGORIA

LAMBERTI

48, Avenue Edouard VII
Arceaux Lacombe

BIARRITZ

Les indices du mois

Indice des prix de gros en France

(Base 100 en 1949)

	OCT. 1966	NOV. 1966
Indice général	204,3*	207,3**
Produits alimentaires..	193,2*	204,0**
Combustibles - énergie	205,0	209,0**
Produits industriels ..	210,0*	210,0**

* Chiffre rectifié.

** Chiffre provisoire.

Indice national des prix à la consommation des familles de conditions modestes

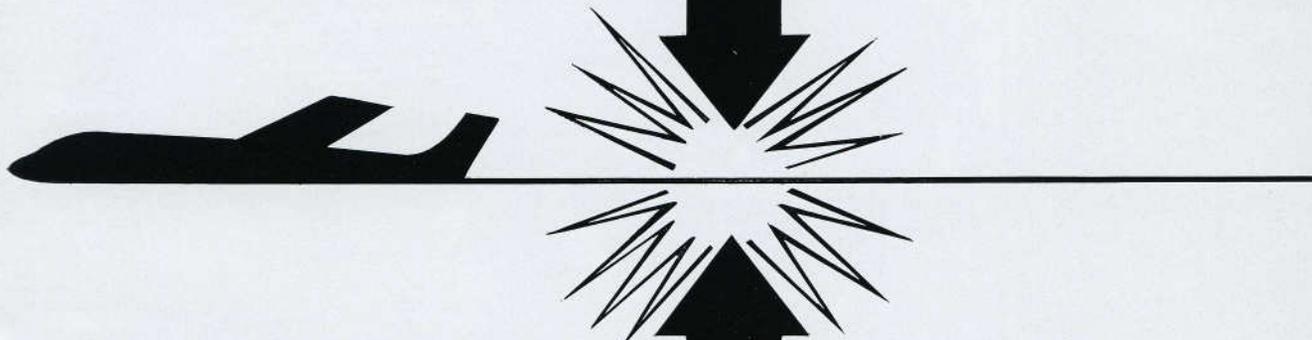
(259 articles, base 100 en 1962)

	OCT. 1966	NOV. 1966
Aliments, boissons	114,5	114,9
Chauffage et éclairage.	103,6	109,8
Produits manufacturés ..	103,8	109,0
Services	132,8	133,1
Indice d'ensemble	114,8	115,1

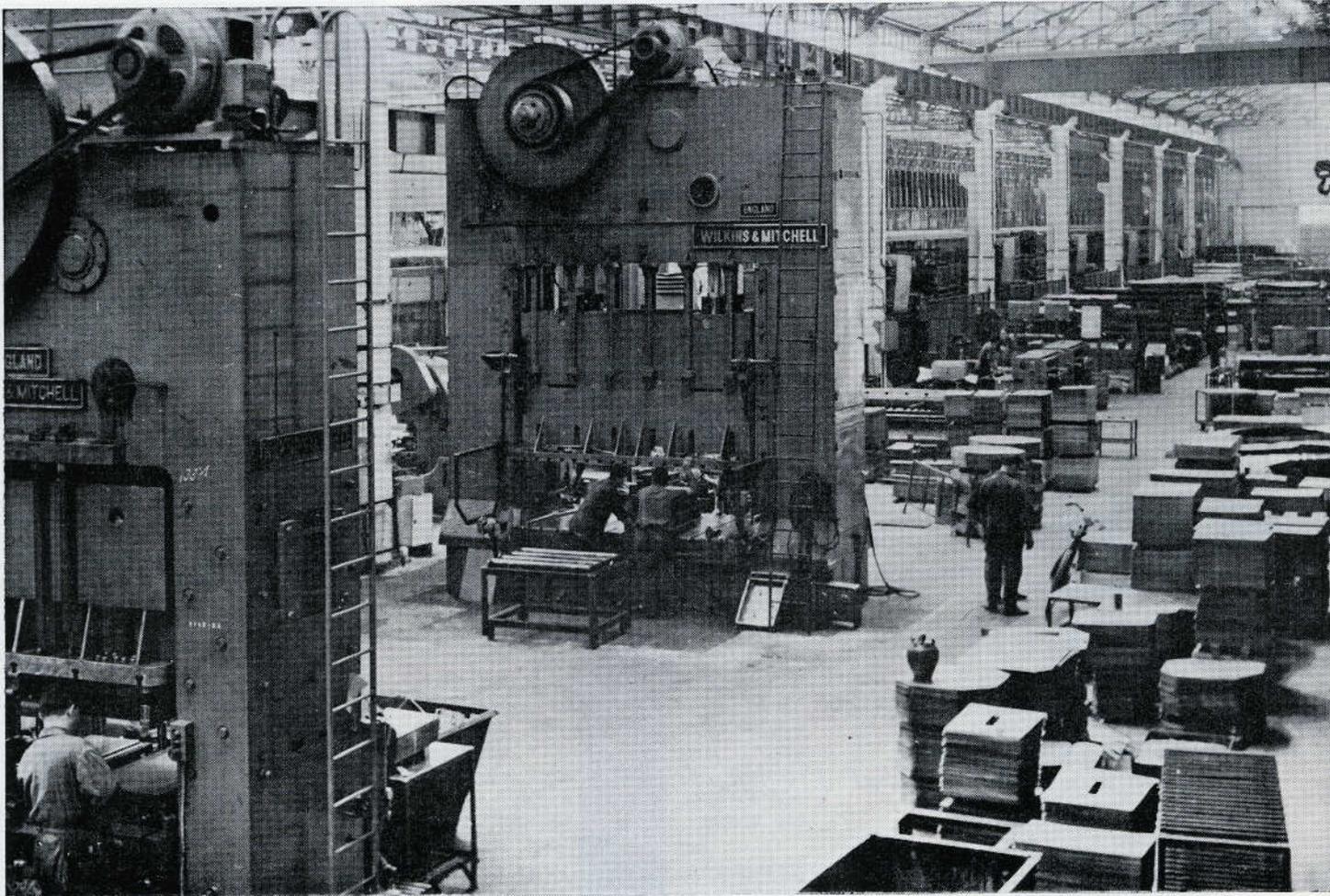
J.ETCHEVERRY

ETUDES ET APPLICATIONS DES TECHNIQUES DE L'INFORMATION

catalogues
dépliants
annonces
publicité
presse



mais
votre publicité
ne s'improvise pas, elle
se pense. C'est notre rôle.
Etudier et organiser votre
campagne de vente. Concevoir
depuis le catalogue complexe
jusqu'à la subtile annonce de
presse. Lui donner efficacité.
Créer une personnalité
et un style, le
vôtre.



FAGOR ULGOR Société coopérative industrielle. — Hall de 350 m. pour le travail des tôles.

L'implantation du complexe industriel de Mondragon paraît incroyable. Il faut avoir vu. Avant 1955, rien n'existait dans ce gros village inconnu, que quelques ateliers. En 1966, leur production pénètre dans le marché commun, en avant-coureur de l'économie espagnole.

COPROPRIÉTÉ - COGESTION. Une poignée de jeunes hommes de bonne volonté, formés, et guidés par un inspirateur éclairé, a trouvé le moyen d'instaurer l'association du capital et du travail. En reprenant à grande échelle l'idée de la coopération.

A L'ÉCHELLE EUROPÉENNE. Il a fallu, pour cela, passer du stade artisanal aux procédés industriels. Il a fallu assimiler les techniques modernes d'une économie de marché.

**

C'est une réalisation extraordinaire. Pour nous, elle éclate d'un intérêt exemplaire. Car, les Basses-Pyrénées constituent un département situé entre les Landes, au nord, et le Guipuzcoa, au sud. Son dynamisme et son volume constituent une chance pour sortir très vite de la position excentrée qui était notre handicap, il n'y a pas si longtemps.

L'ESPAGNE FRA

J'ai demandé à un balayeur d'usine : où est le patron ? Il m'a répondu : j'en suis un !

Ce n'était pas une galéjade. Il disait vrai.

L'on m'avait vanté l'esprit, l'organisation, l'efficacité de la coopérative industrielle de Mondragon. Je décidai donc d'aller voir sur place.

A vrai dire, je me rendais à Mondragon en sceptique. Que peut-il sortir de moderne de cette Espagne « à la traîne », que peut-il sortir « de finish » de son industrie réputée grossière ?

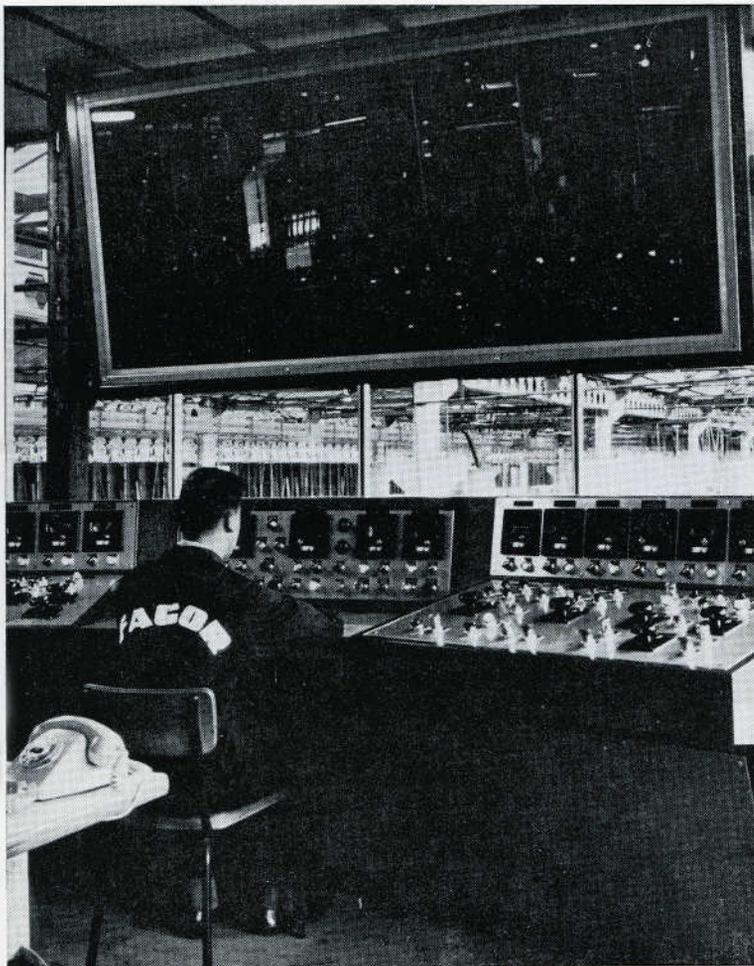
Plus je pénétrais dans cette vallée perdue, noire et encaissée de Mondragon, plus l'idée s'ancrait en moi que l'objet de mon déplacement serait sans intérêt. Quel

« autre message » pourrais-je recueillir auprès de ces montagnards basques, que celui d'habitants de régions similaires à la vie dure, combative et âpre.

Cependant, je me trompais du tout au tout. Voyageur sceptique, je revins pèlerin converti. Aujourd'hui, c'est en pèlerin admirateur fervent que je refais souvent le même parcours et que je parle à tout venant du « miracle de Mondragon ».

Grand et sec aux cheveux blancs

Une entreprise industrielle se bâtit avec un esprit, des hommes, des capitaux, une méthode.



Bureau de contrôle des chaînes de fabrication.



Contrôle des réfrigérateurs FAGOR.

NCHIT LES PYRÉNÉES

Mieux que sur un esprit, la coopérative de Mondragon est fondée sur une spiritualité. Le feu sacré qui anime et soutient les coopérateurs fut allumé par cet abbé grand et sec, aux cheveux blancs, Don José Maria Arizmendi, avec lequel nous avons pu nous entretenir quelques instants des principes et des réalisations.

Au premier abord, sa réserve, sa parole rare et presque atone, nous surprisent. Avions-nous à faire à un mage, simple figurant, ou à un leader, ascète et intransigeant ?

Son influence, le respect et la vénération dont il est entouré, l'animation interne et la conviction de ses propos nous convainquirent vite que nous nous trouvions en face d'un de ces hommes com-

plets qui, parce qu'ils connaissent le mal et la terre, sont aptes à bâtir le ciel sur la terre.

Mais racontons son histoire.

Une poignée d'hommes

Mondragon — qui a aujourd'hui près de 20.000 habitants — n'en avait que 8.000 avant la révolution de 1936.

Don J.-M. Arizmendi y dirigeait une petite école technique d'entreprise qui formait des apprentis aux métiers du fer. Il se perfectionna dans les sciences économiques et réfléchit sur les problèmes sociaux, au cours d'un séjour en Europe.

Après quelques années, il reprit son poste et développa son école

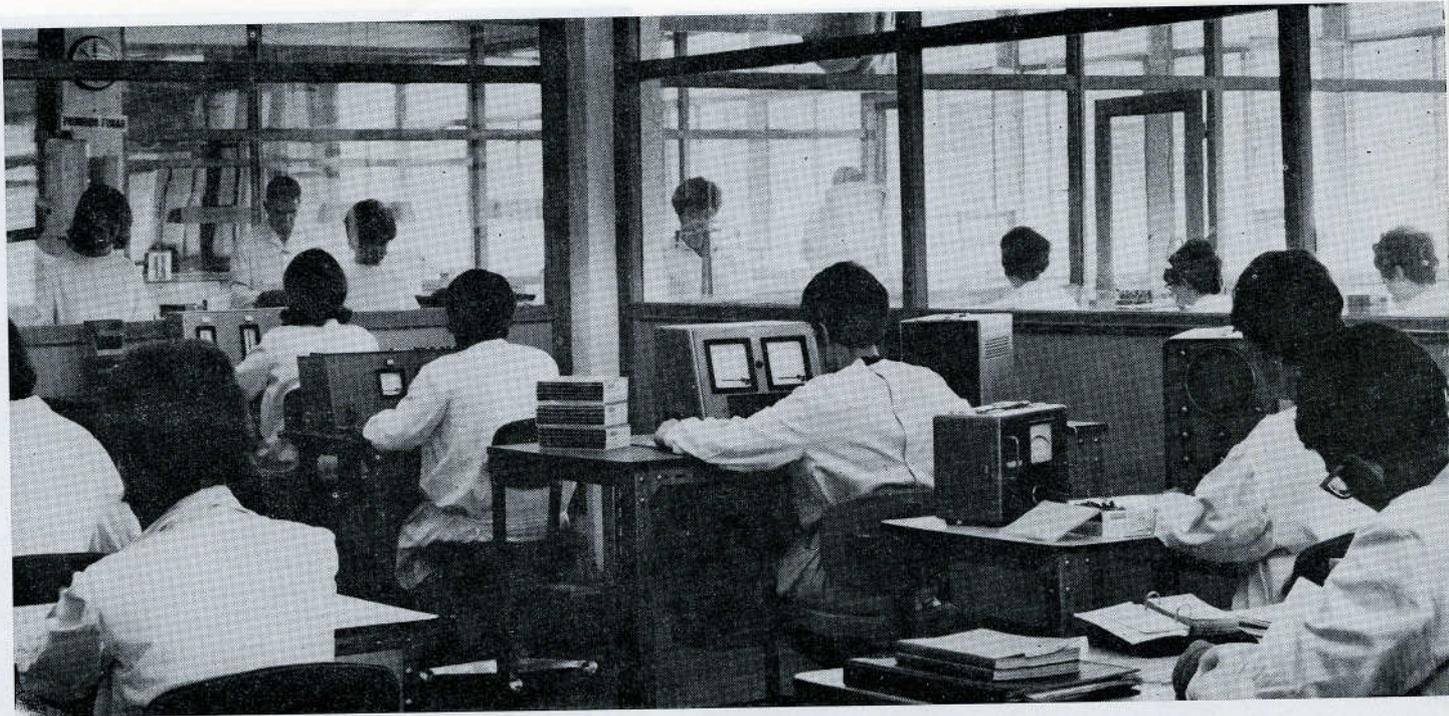
technique, à laquelle plusieurs autres entreprises confièrent leurs apprentis.

Ainsi, pendant une quinzaine d'années, il eut l'occasion de connaître de près et d'éduquer de nombreux jeunes gens.

Parmi ces élèves devenus adultes, il en sélectionna quinze (auxquels il expliqua son projet, longuement mûri, de création d'une coopérative industrielle). On était en 1955.

Les quinze se mirent au travail. Ils furent le noyau de l'entreprise ULGOR, qui comporte aujourd'hui près d'un millier d'ouvriers.

Plus tard, d'autres noyaux se constituèrent et, actuellement, une quarantaine d'entreprises similaires, aux productions diversifiées, appli-



FAGOR ELECTROTECNIC — Vérification électronique.

quent le même système et progressent, étroitement reliées entre elles.

La route semée d'épines

« Notre succès, nous a confié l'un des quinze pionniers, n'est pas le fruit du hasard, mais celui de l'effort bien soudé et tenace.

La personnalité de l'abbé Arizmendi, son passé, inspiraient à notre égard, sympathie et confiance, que nos jeunes ans, notre inexpérience, rendaient difficiles.

L'idéal partagé nous donnait des ailes et la force de surmonter les obstacles. Ceux-ci ne nous firent pas défaut. Ils provinrent du monde patronal, du monde ouvrier et des pouvoirs publics.

Certains employeurs prirent peur de notre concurrence et de l'attrait que nous exerçions sur leurs ouvriers. Nous fûmes accusés de communisme.

De leurs côtés, certains dirigeants ouvriers supportèrent mal cette entreprise qui prétendait faire la promotion ouvrière sans syndicat, sans lutte de classe. Nous étions pour eux des crypto-capitalistes, opposant à l'étatisation générale une barrière plus sérieuse encore que celle du patronat classique.

Les pouvoirs publics se montrèrent soupçonneux envers nous. N'étions-nous pas un parti politique camouflé en organisation professionnelle ? Qu'est-ce que signifiait cette indépendance que nous affichions à leur égard ? Nos relations avec certains représentants

de l'autorité civile allèrent jusqu'au bord de la rupture.

Cependant, le temps, la patience, le témoignage d'une attitude loyale, ont fini par réduire les incompréhensions d'hier.

Après nous avoir contrariés, puis tolérés, les pouvoirs publics nous honorent de multiples attentions. Nous collaborons avec les employeurs d'entreprises non coopératives, dont les ouvriers font l'apprentissage dans notre école technique. De nombreux syndicalistes nous témoignent leur sympathie et voient, dans notre système, la voie de la véritable promotion ouvrière.

Nous-mêmes, nous nous sentons plus affermis sur notre route. Née de l'inquiétude et du désir d'apporter une solution à un état social surhumain, notre entreprise est forte aujourd'hui de structures d'autant plus éprouvées que leur mise en place s'est opérée lentement, par tâtonnements et par des hommes vivant à l'intérieur de l'expérience.

Il est évident aussi que l'esprit entreprenant hérité de nos pères et une familiarité traditionnelle avec le travail métallurgique, nous donnaient, pour réussir, des atouts que ne peuvent posséder des groupements humains moins vigoureux et sans passé industriel. »

Les principes des coopérateurs

Nous avons longuement discuté avec plusieurs présidents-directeurs

d'entreprises coopératives, rattachés à Mondragon. Nous pouvons témoigner qu'ils ont parfaitement assimilé la doctrine de leur inspirateur, J.-M. Arizmendi, qui peut être fier de ses élèves. Son enseignement n'a pas été « une prédication dans le désert ».

Don Alfonso GORRONOGOITIA, directeur de la banque coopérative, nous a dit : « Pour moi, le système coopératif est celui qui harmonise d'une manière rationnelle les intérêts individuels et communautaires de l'homme. Sur le plan de l'entreprise, il réalise, d'une manière heureuse, la collaboration du capital et du travail ».

Don Raphaël AMOZARRAIN, directeur de l'entreprise coopérative Arrasate (215 associés) est sensible au sens des responsabilités que la coopérative permet de développer chez l'homme : « Voyez-vous, nous a-t-il dit, plus qu'au partage de l'argent, l'homme est sensible au partage de la responsabilité. C'est en donnant des chances égales à tous les ouvriers d'une entreprise d'accéder aux postes de direction que nous réalisons la promotion sociale ouvrière ».

Don Antonio BASABE, directeur de l'entreprise coopérative « Fagor Electrotecnica » (150 associés) et son gérant, *Don Javien Monjelos*, nous ont déclaré : « Notre système est d'avant-garde. L'avenir n'est ni au capitalisme, ni à l'étatisme, qui, tous les deux, à des degrés divers, tiennent en tutelle les travailleurs. Au fur et à



Opérations de soudure.

mesure que l'instruction se développera chez les hommes, ceux-ci comprendront la nécessité de réaliser entre le capital et le travail, non pas un contrat de soumission, mais d'association ».

Don Enrique CONTRERAS, président de la coopérative Ederlan, nous rapporte des phrases de J.-M. Arizmendi qui sont pour lui les fils conducteurs de ses actions. Voici quelques-unes de ces phrases : « Il nous faut travailler chacun pour tous et tous pour chacun ». « En socialisant le savoir,

on peut démocratiser le pouvoir. » « La propriété est la garantie de la liberté. » « La force de tous est supérieure au total de la force de chacun. »

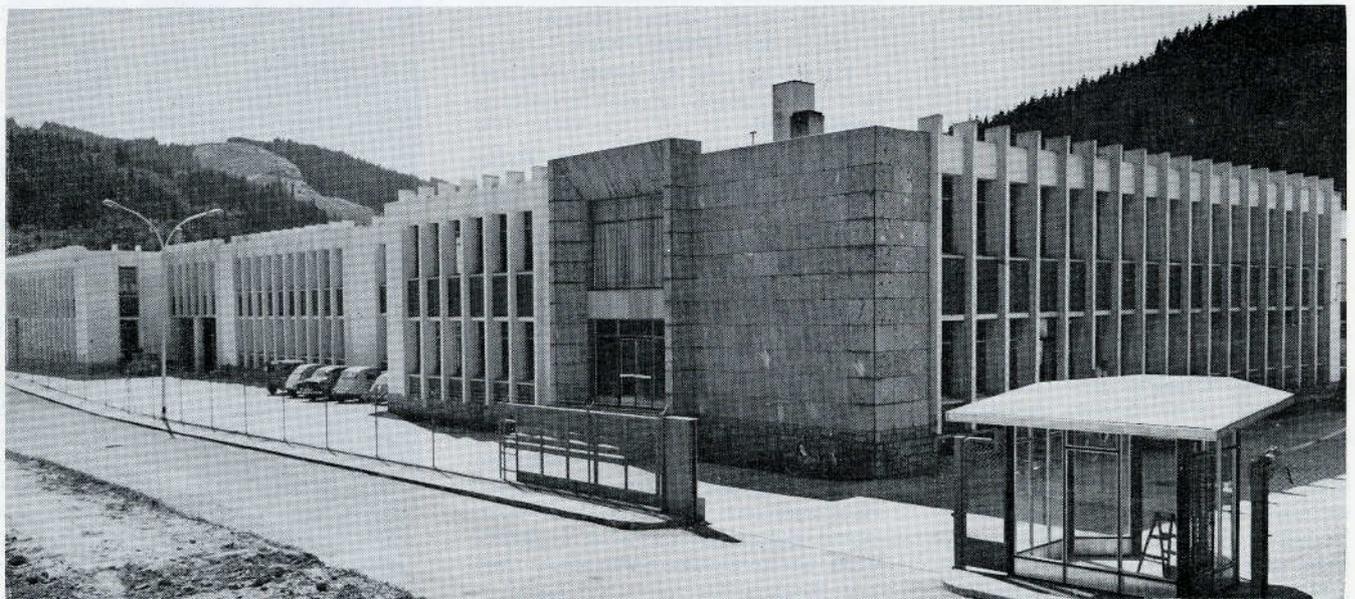
Don José Maria SARASUA, directeur de production de l'entreprise coopérative « COPRECI » (420 associés), est persuadé que le système coopératif est enrichissant, non seulement sur le plan humain, mais aussi sur le plan pécuniaire. Il faut pour cela que la coopérative soit une vraie coopérative, c'est-à-dire que, du haut en

bas de l'échelle, les coopérateurs jouent leur jeu avec sincérité. « Nous ne sommes pas coopérateurs simplement par idéal humain, mais aussi par intérêt matériel. Notre entreprise rapporte autant et plus que n'importe quelle entreprise similaire de système capitaliste. »

Il ne cache pas cependant que trois dangers guettent les associés de la coopérative :

le ramollissement de l'esprit coopératif chez les cadres et leurs départs vers des entreprises capi-

FAGOR ELECTROTECNIC. — Vue générale.





EDERLAN Société coopérative industrielle. — Vue générale.

talistes leur offrant des rémunérations plus intéressantes ;

les difficultés de financement ;
l'embourgeoisement des associés qui risquent de stagner dans une conjoncture de prospérité.

Don Rosario ZUBIZARRETA, directeur de l'entreprise coopérative « Talleres Amat » (300 associés), accorde la plus grande importance à la formation de l'esprit coopératif : « Nous sommes les pionniers d'une lente et longue révolution. C'est par l'éducation permanente et étendue à tous les jeunes que nous arriverons à conditionner la société selon notre idéal ».

COMMENT FONCTIONNE UNE COOPÉRATIVE INDUSTRIELLE

Organisation hiérarchique

Au haut de l'échelle, gouverne l'assemblée générale des associés qui délibère et vote, au scrutin secret, sur toutes les questions importantes. Chaque associé dispose de 1, 2 ou 3 voix (affectées d'une décimale) suivant le coefficient de l'indice de son salaire. L'éventail des salaires va de 1 à 3, c'est-à-dire que le président-directeur d'une entreprise ne peut pas toucher plus du triple du salaire du dernier des manœuvres.

La direction. Démocratiquement élue pour quatre ans par l'assemblée générale, elle comprend neuf membres.

La gestion. Elle est nommée par la direction et comprend une ou plusieurs personnes.

Les commissaires aux comptes. Ils sont au nombre de trois et sont élus par l'assemblée générale.

Par ailleurs, la gestion est aidée par deux organes auxiliaires : le conseil de direction (assemblée des directeurs responsables de l'entreprise et le conseil social (élus par des associés, chargés des questions sociales).

Le financement

Trois sources de fonds assurent le financement d'une entreprise coopérative.

Les apports d'entrée. Chaque nouvel entrant apporte à l'entreprise sa « part d'associé » qui s'élève à une somme d'environ 5.000 francs.

La retenue sur les bénéfices. Une partie des bénéfices n'est pas distribuée et se trouve investie au sein de l'entreprise tout en étant consignée sur le compte personnel de chaque associé.

Les apports extérieurs. La coopérative possède sa banque, qui peut recevoir de l'argent de n'importe qui, mais ne peut le prêter qu'à ses propres entreprises coopératives.

Nous avons glané dans les statuts de la coopérative :

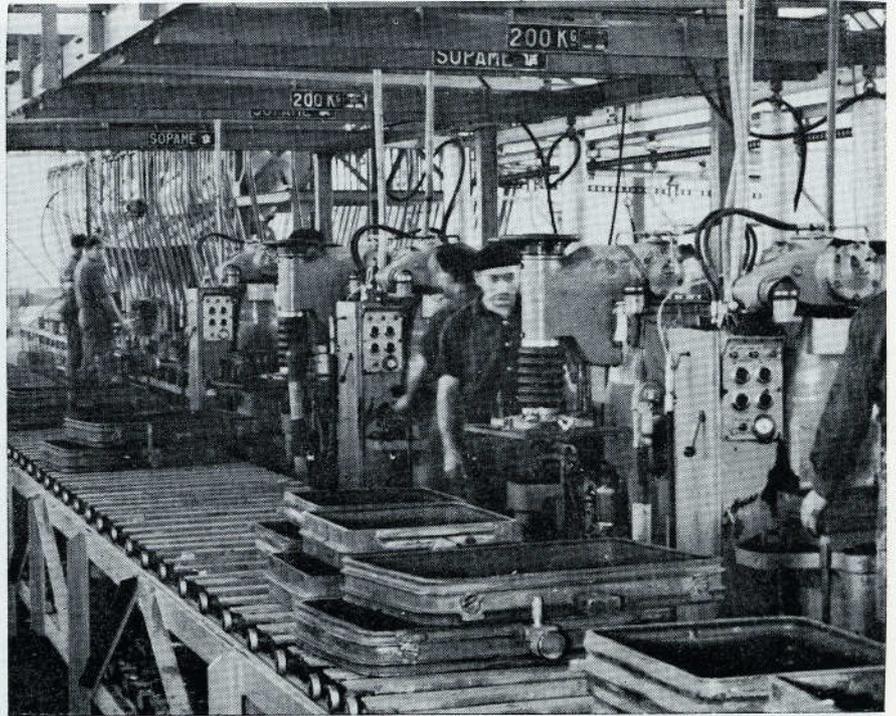
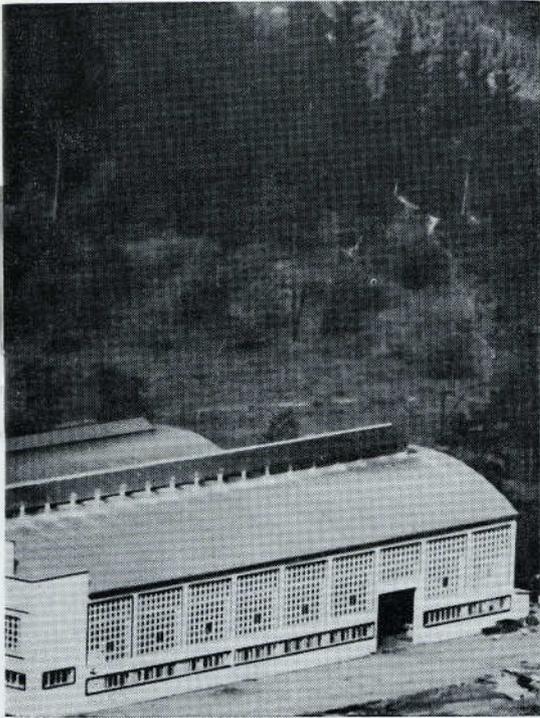
— Tous les apports financiers (d'entrée, d'investissement ou de banque) ainsi que leurs intérêts, sont indexés sur la valeur de la monnaie.

— Un associé abandonnant la coopérative pour une raison majeure peut en retirer son argent. S'il s'agit d'un abandon non motivé ou d'un licenciement pour faute grave, l'associé peut être pénalisé pour une somme allant jusqu'à 30 % du placement.

— Pour respecter la loi et ne pas couler les entreprises environnantes, le salaire distribué est équivalent à un « bon salaire pratiqué dans la région ».

— Pour inciter les épargnants à placer leur argent dans la banque coopérative, chaque livret d'épargne sert de billet de loterie, pour chaque tirage de la loterie nationale. Les numéros gagnants sont favorisés au prorata de leur placement dans le tirage, le numéro placé le premier obtenant le double de la somme inscrite dans son carnet.

— A chaque exercice, 15 % des disponibilités liquides sont versés au fonds de réserve et tout autant à celui des œuvres sociales de l'entreprise. Les pourcentages pouvant varier au profit de l'un ou de l'autre fonds, mais leur total ne pourra pas descendre au-dessous de 30 %.



Une partie de la fonderie.

— Les œuvres sociales (maladie, accidents, vieillesse), les œuvres culturelles ou d'assistance, sont gérées par des membres élus des coopératives. Elles offrent

Montage des cuisinières.



des avantages appréciables sur l'organisation officielle parallèle.

Ce que les statuts ne disent pas

Ce que l'écrit ne peut exprimer, c'est « l'esprit de la maison ». Vous êtes surpris et heureux de rencontrer derrière les murs froids de l'usine, non pas de simples machines à calculer, mais des hommes montrant leur cœur. Ainsi le programme humain de la coopérative est respecté jusque dans l'accueil des visiteurs.

Ce qui est remarquable aussi, c'est le dynamisme et la certitude de vaincre qui anime les dirigeants de l'affaire. Jeunes pour la plupart, ils ont conscience d'ouvrir une nouvelle voie aux hommes empêtrés dans la lutte de classes. A leur point de vue, la lutte capital-travail est un anachronisme. Le capital n'est-il pas du travail accumulé ? N'est-il pas naturel que le capital réalisé et le capital à réaliser soient associés ? Pour eux, c'est un fait accompli. Ils ont tourné la page. A noter encore l'esprit de progrès qui anime l'équipe des dirigeants. La coopérative a ses bureaux de recherches, ses brevets particuliers.

La productivité, l'étude et la prospection des marchés, le risque calculé, l'ouverture au monde et à l'avenir sont autant d'éléments familiers aux responsables de l'affaire. Leur devise commune est : « Agissons avec dix années d'a-

vance ». Ils font tout pour y arriver.

Ils peuvent regarder l'avenir avec sérénité, car ils sont jeunes. Derrière eux, la relève monte, nombreuse et de qualité, dans les groupes d'élèves qui se présentent aux cours de l'école professionnelle de la coopérative.

Bien entendu, il faut peiner à l'entreprise coopérative autant que dans toute autre entreprise. Mais ici, la peine est assumée avec fierté, car elle n'aliène pas l'homme, mais le fait participer à un service volontaire et conscient.

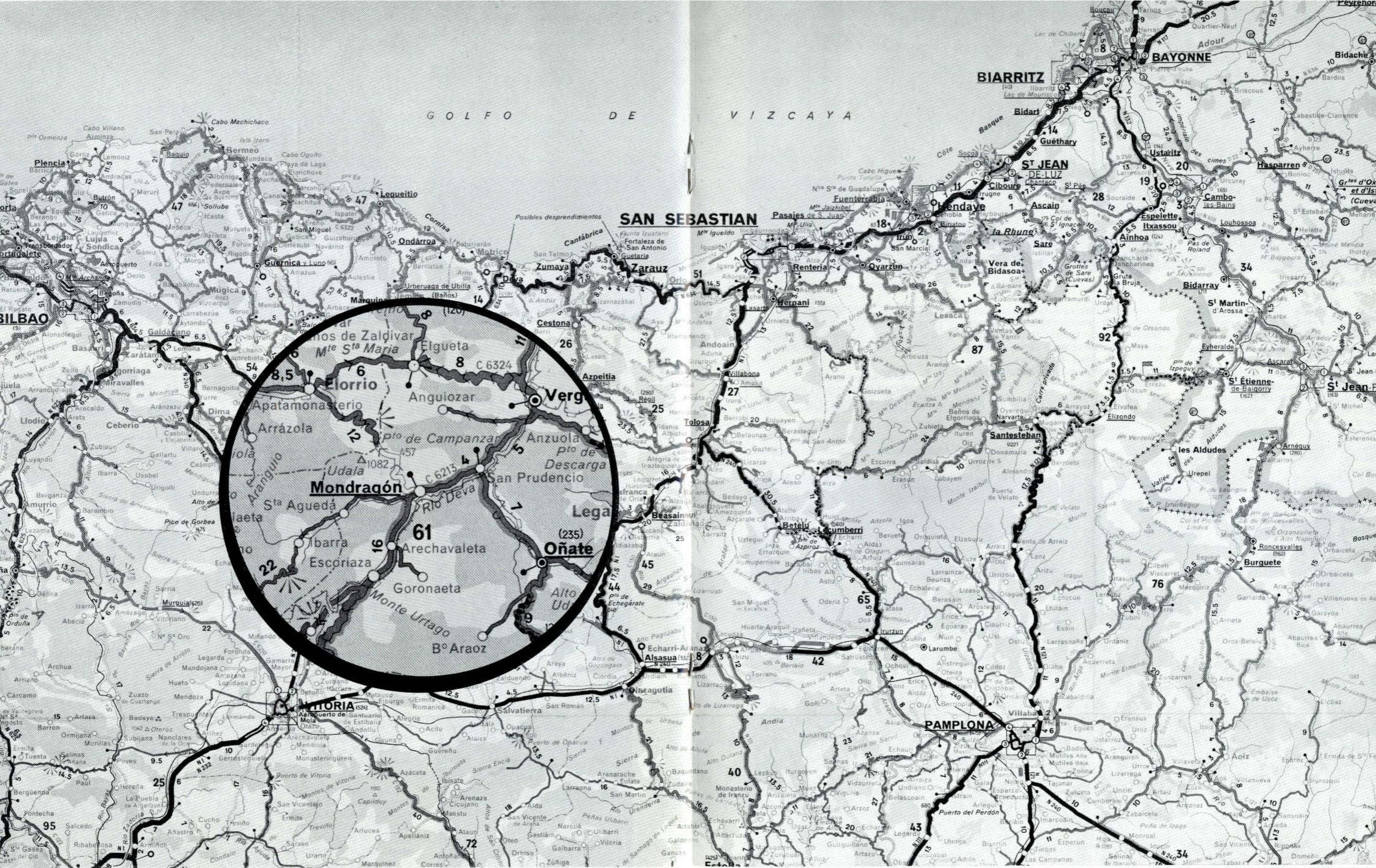
Dès lors, rien d'étonnant si l'on découvre à Mondragon des réalités qui sont difficilement imaginables dans un contexte purement capitaliste. Par idéal, pour ce système coopératif, des ingénieurs ont quitté ou refusé ailleurs des emplois bien mieux rémunérés. Entre faire de l'argent en se servant des hommes et faire des hommes en se servant de l'argent, ces ingénieurs ont opté pour la seconde formule.

Questions indiscretes et autres

Nous avons posé quelques questions aux dirigeants de la coopérative de Mondragon. Les voici avec les réponses auxquelles elles ont donné lieu.

— *Que ferez-vous en cas de grève ou de chômage dans votre coopérative ?*

— La grève est inimaginable chez nous. Nous sommes ouvriers,



GOLFO DE VIZCAYA

SAN SEBASTIAN

BIARRITZ

BAYONNE

ST JEAN DE LUZ

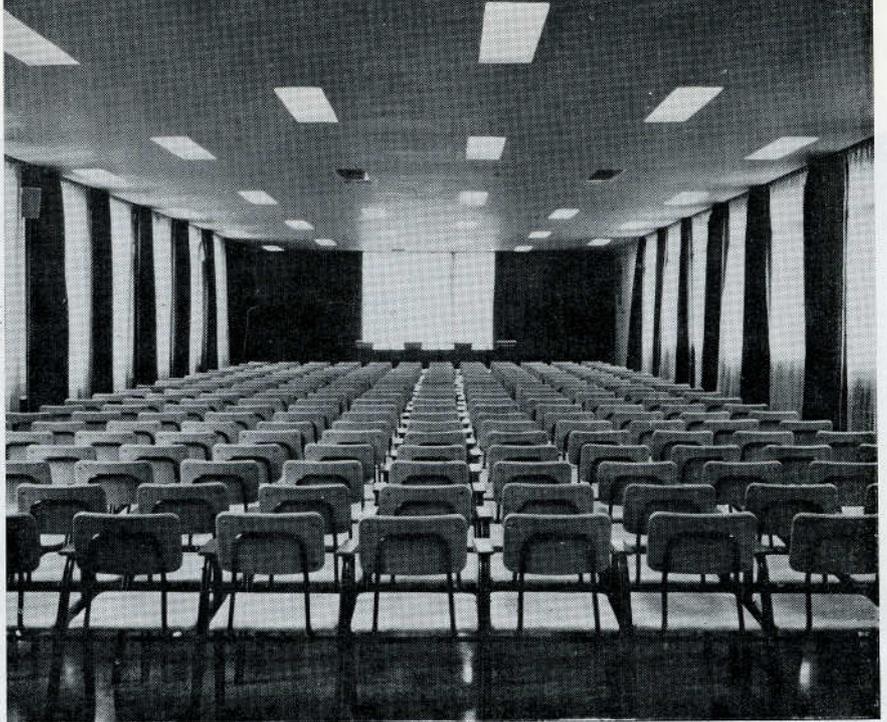
Mondragón

Oñate

PAMPLONA



La banque coopérative de Mondragon



ULGOR S.C.I. — La salle de conférences.

mais, en même temps, patrons de notre affaire. On ne se met pas en grève contre soi-même.

Quant au chômage, nous sommes mieux organisés que toute autre entreprise pour y faire face. Nous réduirons au besoin nos heures de travail et puiserons dans nos réserves en attendant des jours meilleurs. De plus, nous avons conclu des accords entre nos entreprises coopératives, de telle façon que nous pouvons nous transvaser de l'une à l'autre, suivant les nécessités. Comme nos productions sont diversifiées, il serait étonnant que le chômage sévisse en même temps dans toutes nos entreprises.

— Est-il vrai que vous êtes l'objet de faveurs spéciales de la part des pouvoirs publics ?

— Cela est absolument faux. Nous n'avons ni demandé ni obtenu aucun privilège spécial. Nos comptes sont là pour le prouver. Vous pouvez les consulter.

— La somme de 5.000 francs, exigée de tout associé entrant dans votre coopérative, nous paraît importante ; est-ce que vous faites du crédit aux associés qui, ne la possédant pas, désirent cependant entrer dans la coopérative ?

— Non, l'associé doit se débrouiller lui-même pour trouver ses prêteurs. Cela ne présente pas de difficultés majeures. Il emprunte autour de lui ou à une banque. Nous estimons que cette attitude est nécessaire de notre part, pour que l'associé ait conscience d'accéder à une charge qui demande effort et responsabilité. D'ailleurs,

il ne suffit pas que quelqu'un possède 5.000 francs (60.000 pesetas) pour devenir coopérateur. Il faut encore qu'il subisse une période probatoire de 3 à 6 mois et qu'il soit accepté par l'assemblée générale.

— Quelle est votre position par rapport au Marché commun ?

— Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve de ce côté-là. Mais, nous sommes persuadés que seules les entreprises qui représentent un certain volume pourront commercer avec ou dans le Marché commun. C'est dans cette perspective que nous pratiquons une politique d'expansion.

— Envisagez-vous d'étendre votre système coopératif de l'autre côté de la Bidassoa ?

— Oui. Nous sommes prêts à apporter notre aide technique et financière aux entreprises françaises qui voudront adopter notre système. Mais c'est à vous de jouer et de trouver des hommes capables de réaliser notre idéal.

Depuis que nous avons participé au Tour de France, notre marque « Fagor » commence à être connue chez vous aussi. Nous avons retenu deux stands pour la prochaine exposition des arts ménagers de Paris. La société des normes françaises AFNOR nous a accordé son homologation. Il est probable que nous commercerons bientôt avec la France. Tout cela nous place en bonne position pour implanter notre système en France aussi. Bien entendu, avec certaines modalités différentes, mais cependant sans rien modifier pour le fonds.

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE POLYTECHNIQUE

C'est ainsi que se dénomme la magnifique école technique réalisée à Mondragon par la coopérative. Elle a été construite en trois ans (1963-1966). Elle a une capacité de 2.000 élèves. Elle est mixte, admet des externes, des internes et des demi-pensionnaires.

Elle prépare à toute la gamme des diplômes, depuis le C.A.P. jusqu'à l'ingénieur. Les disciplines enseignées sont : la mécanique générale, l'électricité, l'électronique, la fonderie, le dessin industriel et la chimie de laboratoire.

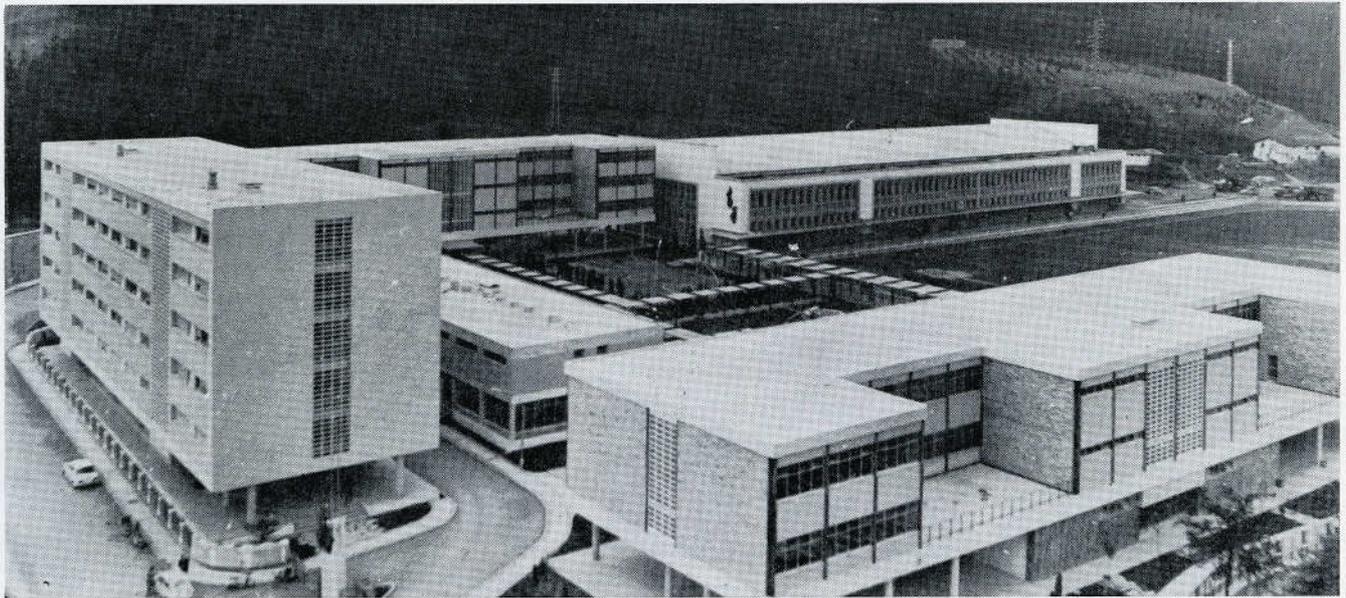
Elle est dotée de bâtiments à usage scolaire, administratif et d'habitation, mais aussi d'installations sportives et culturelles.

Elle a aujourd'hui 1.200 élèves, auxquels s'ajoutent 400 élèves des cours du soir. L'enseignement y est donné par des professeurs à temps plein, et par des ingénieurs détachés des usines.

On admet à l'école des élèves de toute entreprise et pour toute entreprise, coopérative ou non coopérative.

Les élèves ont la possibilité d'aller à l'usine le matin (4 heures de travail) et de se rendre à l'école l'après-midi (6 heures de cours).

Cela leur permet de gagner leur argent de poche.



L'école professionnelle polytechnique.

A l'intérieur de l'école, une petite entreprise coopérative, organisée par les élèves et pour les élèves, leur rapporte aussi quelques gains.

Conclusion

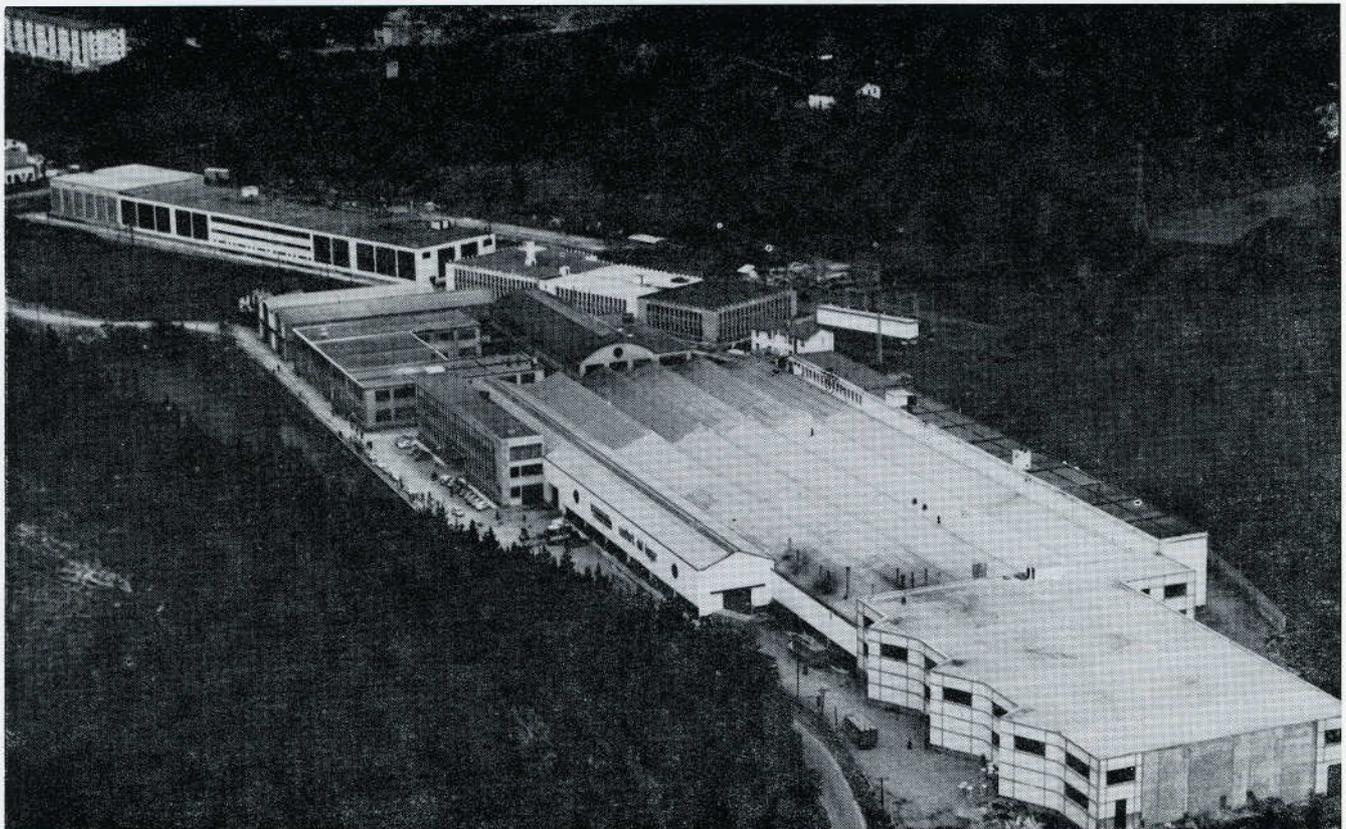
Voici donc réalisée avec plein succès une entreprise à base d'as-

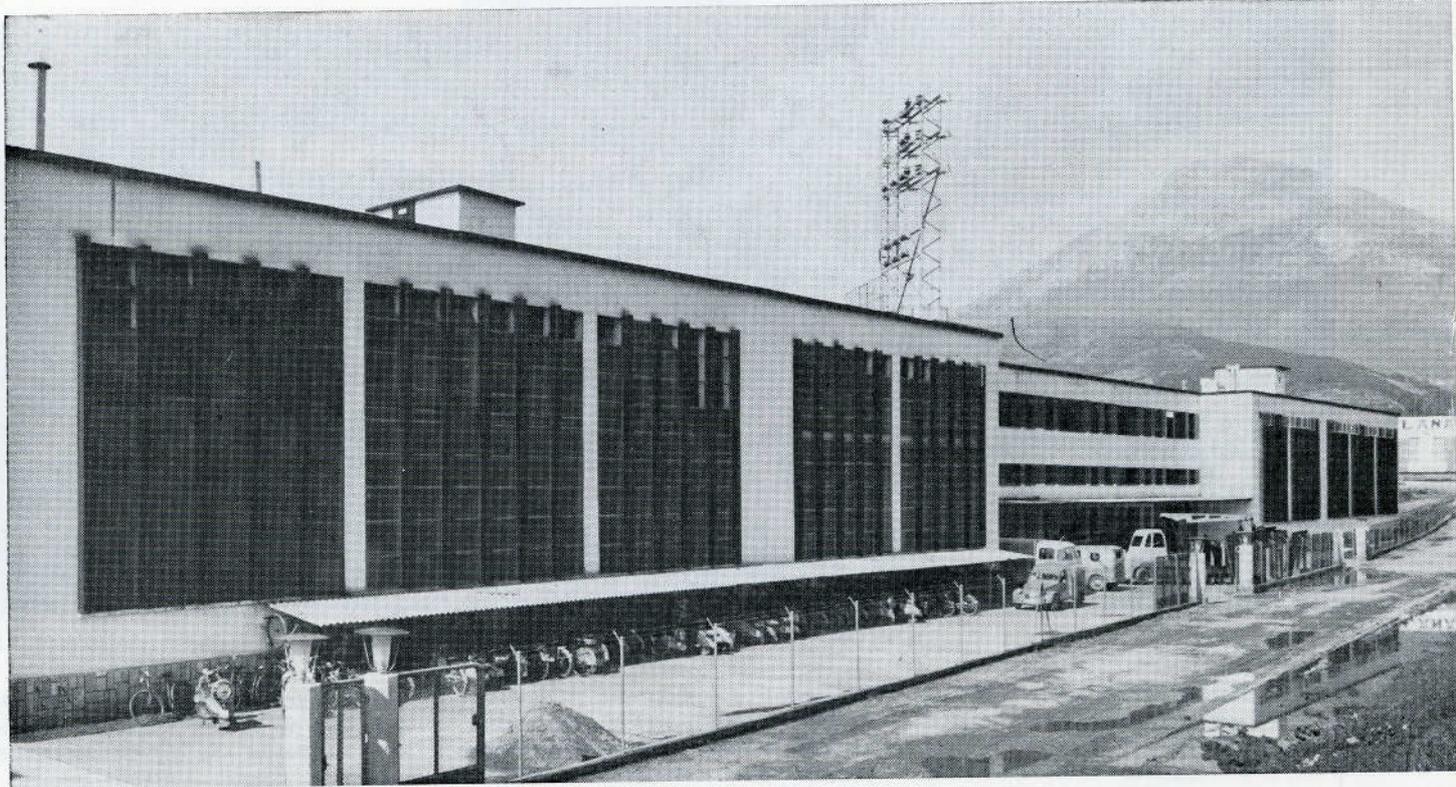
sociation capital-travail. Elle exige de ses adhérents un effort libre, le sens communautaire, la pratique sincère de la démocratie. Elle procure la sécurité dans le travail, l'accès aux responsabilités, la promotion de l'homme. Elle exclut l'exploitation de l'homme au profit de l'État ou du capital privé. Elle fait

appel aux valeurs nobles de l'homme : la générosité, la compréhension mutuelle, le dévouement, la vaillance, l'esprit d'initiative.

Tout cela mérite plus qu'un coup de chapeau, car n'est-ce pas cela cette révolution à laquelle aspire la masse des hommes ?

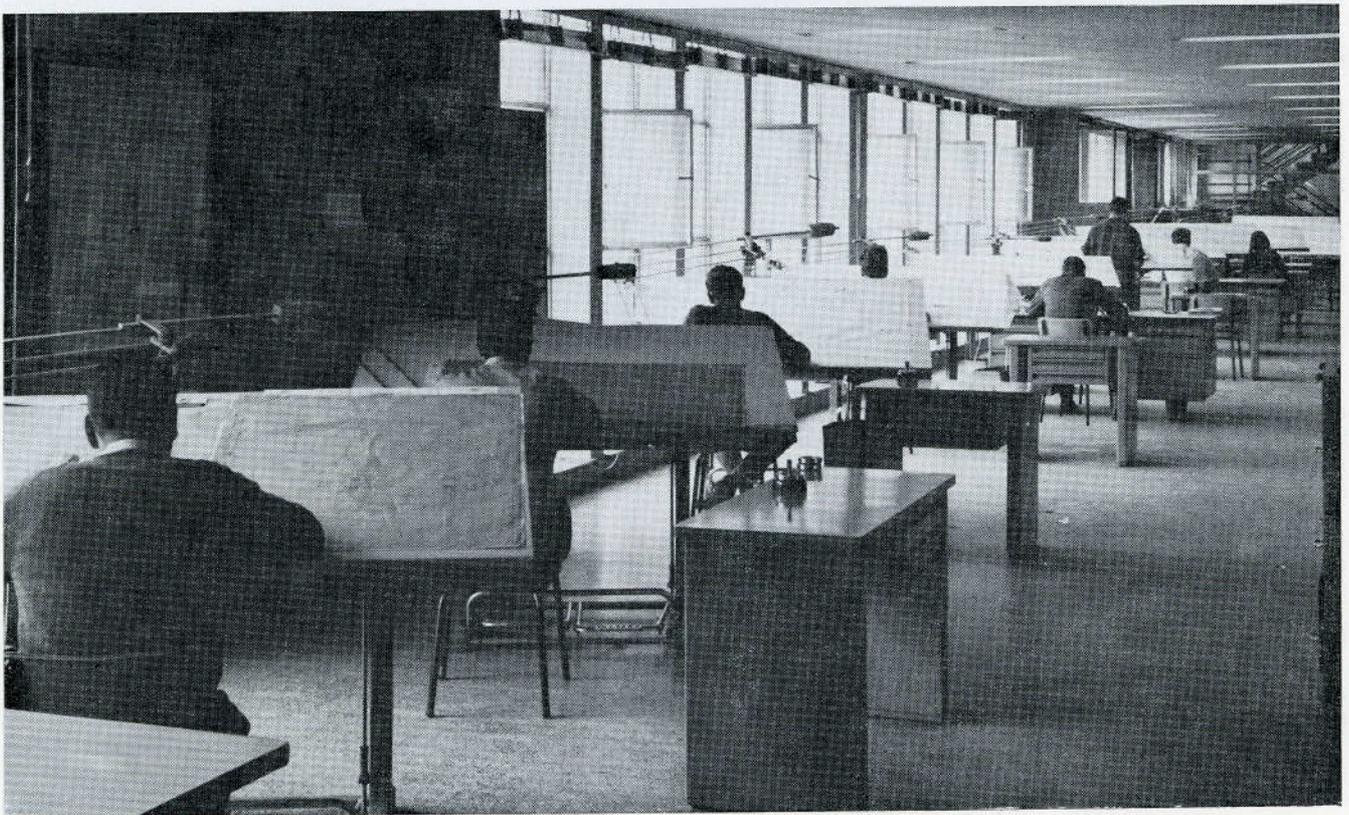
Vue générale du complexe industriel ULARCO. — De gauche à droite : ARRASATE, FAGOR ELECTROTENIC, FAGOR-ULGOR. Les deux autres industries COPRECI et EDERLAN sont situées dans le voisinage.





ARRASATE, C.I. — Vue générale.

Bureau d'études techniques.



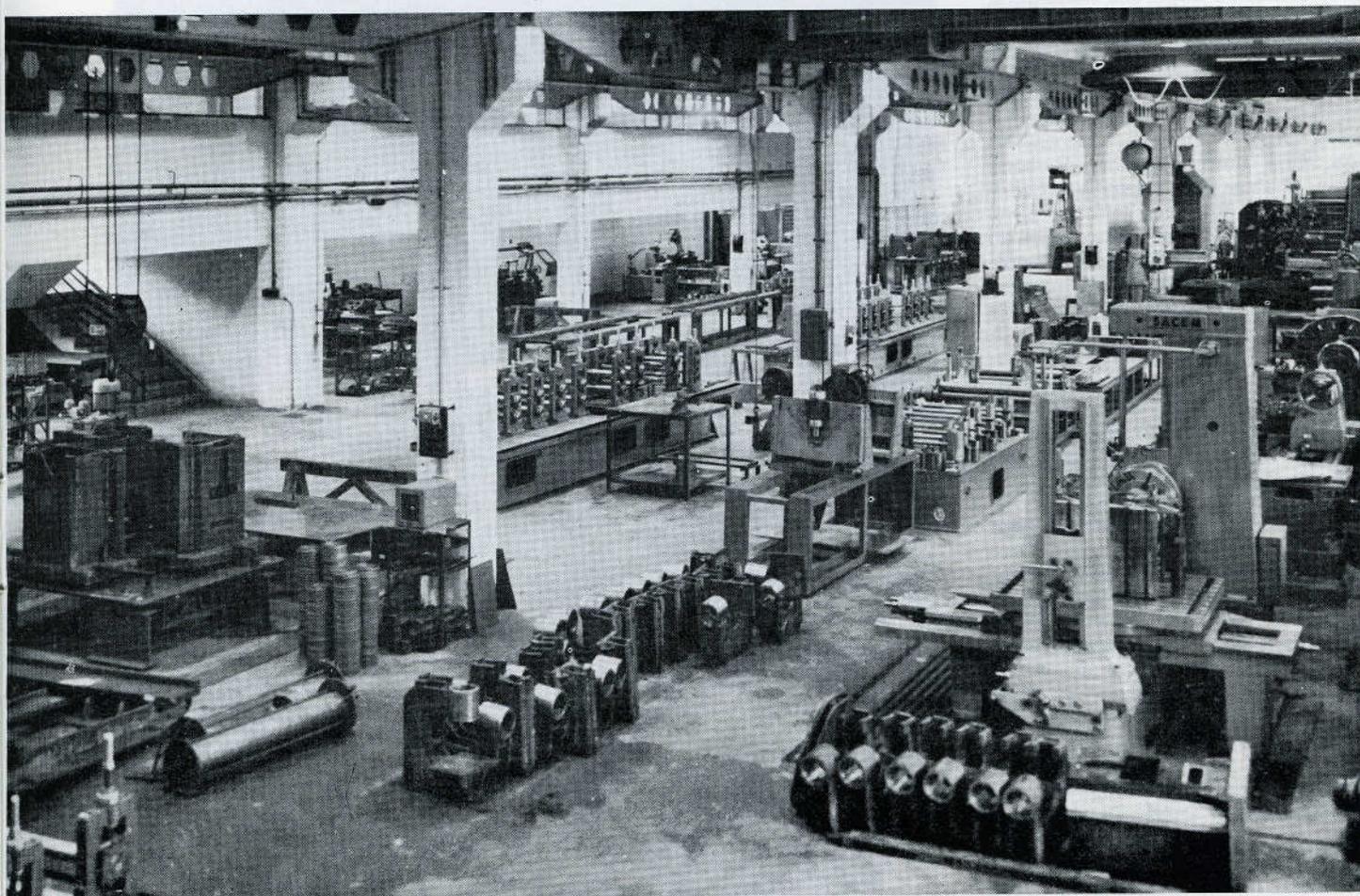
Mondragon : complexe industriel européen

L'œuvre sociologique et humaine de la coopérative de Mondragon a trouvé son aboutissement normal sur une réalisation technique moderne et rationnelle. De nombreux industriels et hommes d'affaires qui l'ont visitée estiment qu'il s'agit d'un complexe industriel des plus réussis d'Europe.

Que fabrique-t-on ?

La coopérative de Mondragon constitue avec ses cinq usines le noyau d'une quarantaine de coopératives disséminées en Guipuz-

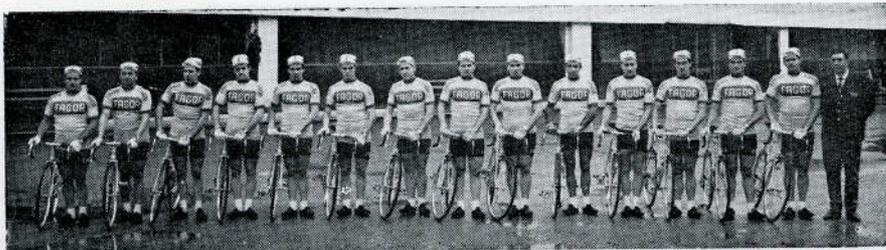
ARRASATE, C.I. — Vue générale des ateliers de fabrication de machines-outils.



coa et en Biscaye. Un souci constant d'autarcie économique a poussé les promoteurs à créer, en marge des unités de fabrication, une banque, dont le caractère original n'échappe pas aux professionnels. Pour rester dans la tradition locale, une fonderie fournit les matériaux ferreux et non ferreux nécessaires au groupe d'usines et livre le trop-plein aux autres industries nationales, telles que automobiles, constructions navales et aménagements portuaires, équipement d'aérodromes, etc.

Dérivant de celle-ci, il est possible de visiter une fabrique de machines-outils (presses hydrauliques, laminoirs, etc...) dont l'étude et la réalisation sont le fruit de l'engineering de l'entreprise.

La troisième usine qui, à nos yeux, paraît la plus importante, occupe un millier d'ingénieurs et d'ouvriers à la fabrication d'une gamme d'appareils électro-domestiques, tels que : réfrigérateurs, machines à laver, cuisinières, chauffe-eau, etc... La marque déposée est INTERNATIONAL FAGOR. Un convoyeur ultra-moderne de 5 kilomètres de long, permet actuellement de sortir 1.200 réfrigérateurs par jour, ainsi qu'un nombre impressionnant de cuisinières (150.000 en 1966) et autres appareils ménagers. Nous avons pu assister à la fabrication d'un réfrigérateur, depuis sa conception dans un bureau d'études où dessinateurs et ingénieurs élaborent coude à coude de nouveaux projets jusqu'à son emballage. Une automatisation poussée de la chaîne de fabrication libère l'homme de tous les efforts pénibles. Tous les stades importants du processus sont reliés à un dispatching central, véritable centre nerveux, et reflet exact de la chaîne en cours de travail. De ce dispatching, partent des ordres automatiques qui coordonnent et régularisent le débit de l'ensemble. Les appareils sont soumis à une quinzaine de contrôles et de tests, depuis la résistance mécanique aux chocs jusqu'aux épreuves d'étanchéité des groupes frigorigènes préalablement remplis de fréon par un procédé très ingénieux. Des tracteurs et élévateurs dans un incessant va-et-vient emmagasinent la production, en attendant de la livrer à la clientèle nationale ou de l'exporter vers de nombreux pays étrangers. Inutile de préciser que la seule usine FAGOR exige une organisation très complexe, tant dans le domaine industriel que commercial. La vente de réfrigérateurs a réalisé l'année dernière un chiffre d'affaires de 8 milliards d'anciens francs et a permis l'en-



L'équipe cycliste FAGOR participe au Tour de France.

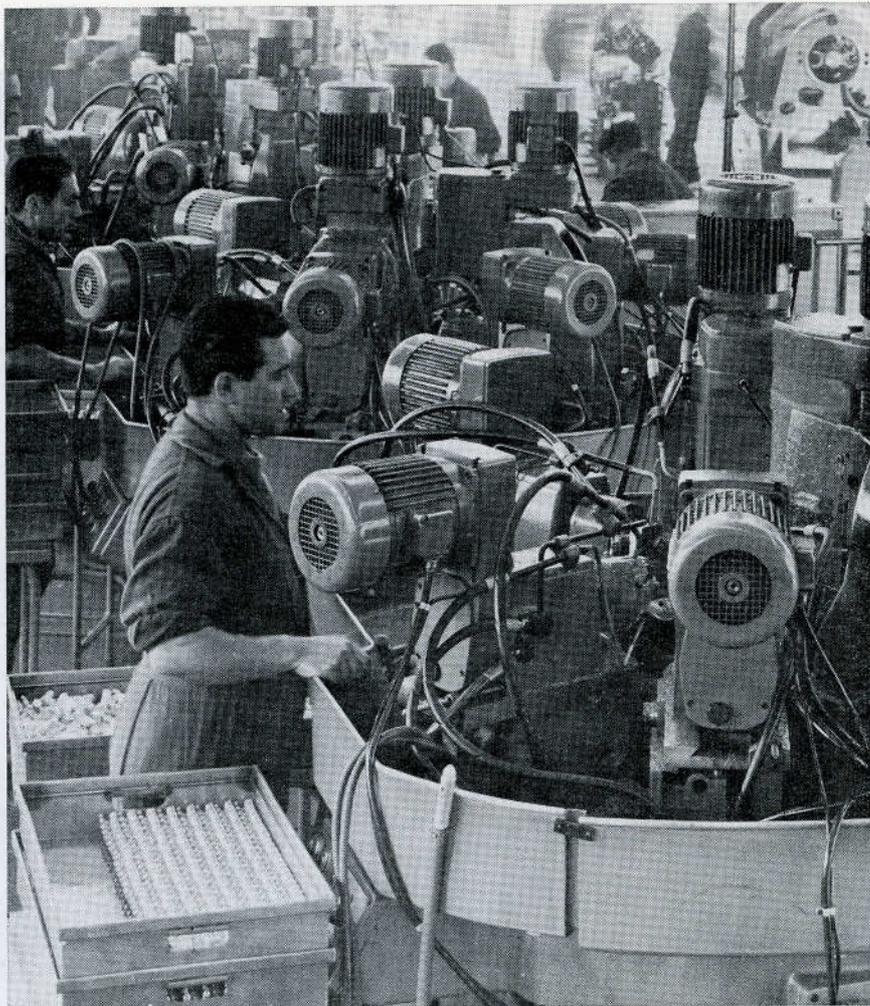
trée de devises étrangères appréciables.

Deux industries annexes se sont ajoutées à la précédente : la première, très importante, connue sous le nom de coopérative COPRECI, fabrique des pièces destinées à la régulation des températures (thermostats) ou de la pression de fluides (pressostats). La seconde, moins importante, traite les produits synthétiques indispensables à la fabrication des contre-

portes et des cuves de congélateurs.

Pour terminer ce bref tour d'horizon, nous devons mentionner le département électronique spécialisé notamment dans les semi-conducteurs, les redresseurs industriels à base de sélénium, les composants et sous-ensembles destinés à la radio et à la télévision. Cette fabrication paraît être à ses débuts, mais promet une rapide expansion par l'exploitation de quelques brevets personnels ou ceux

COPRECI, Société coopérative industrielle.
Le département des tours automatiques.



concedés par la C.S.F. et Siemens en particulier.

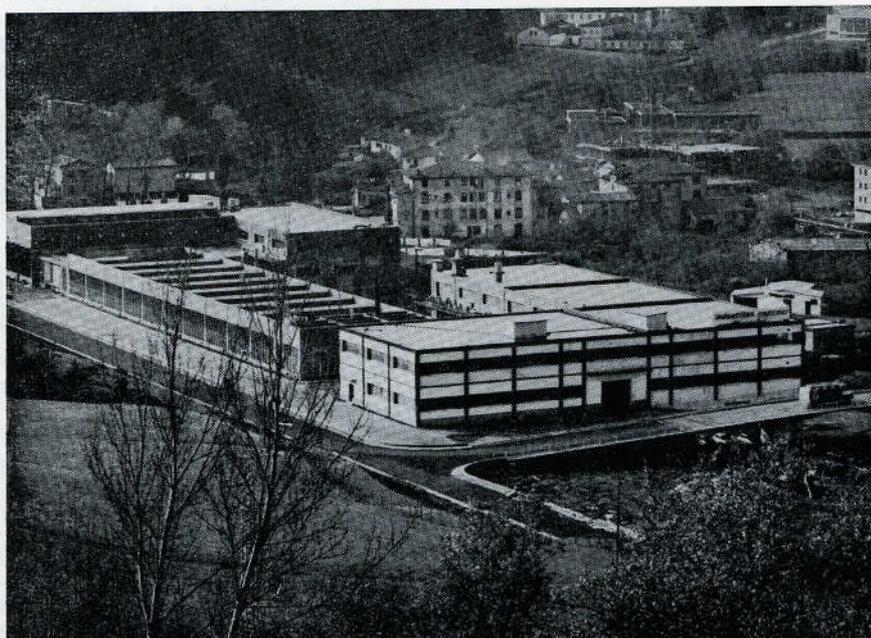
Cet aperçu permet de faire une rapide connaissance avec la coopérative industrielle de Mondragon. Mais ce complexe mérite d'être vu. Une visite détaillée de l'ensemble exige trois ou quatre journées bien remplies.

Pour ceux qui s'intéressent à l'industrie du tourisme, il est bon de souligner le fait que tout ce complexe entretient à longueur d'année un va-et-vient permanent d'hommes d'affaires, assurant l'exploitation d'un grand hôtel et de plusieurs restaurants d'un standing que plusieurs stations estivales envierient.

Conclusion

Il est indéniable que toute cette organisation a ses vicissitudes internes. Les dirigeants ne nous cachent pas les difficultés qu'ils rencontrent tous les jours sur leur chemin. Mais ce qui les différencie essentiellement de la plupart des patrons que nous côtoyons, c'est d'abord leur jeunesse (âge moyen, 28 ans) avec son prolongement normal, l'enthousiasme. C'est enfin la foi dans leur conception des relations sociales économiques et humaines entre tous les êtres, leur souci constant de la promotion de l'homme, en fonction de ses qualités et de son travail et non de ses origines.

COPRECI, S.C.I. — Vue générale.



PAPETERIE GÉNÉRALE H. SARTHOU

Maison Fondée en 1875

MATÉRIEL & ARTICLES
DE BUREAU & DE DESSIN
MOBILIER - CLASSEMENT

48 ET 59, RUE BOURGNEUF
BAYONNE TÉL. 25.05.89



INSTITUT DE BEAUTÉ
PARFUMERIE

10, Rue Port-Neuf
BAYONNE
Tél. : 25.08.22

Transports A. CELHAY

- service de transports à la demande, toutes directions
- service de déménagements
- services réguliers sur Bordeaux - Roanne - Saint-Etienne
Lyon - Valence - Nîmes
- service international par remorque Rail-Route TIR

BAYONNE
QUARTIER ST-FRÉDÉRIC
Tél. : 25.31.06

CONSULTEZ - NOUS

LYON
RUE DUBOIS CRANCÉ
Tél. : 51.01.71



Imperméables

BURBERRYS et BARACUTA

Pardessus DORMEUIL

Jurridge

Bonnetterie BRAEMAR

DUCHEN

TAILLEUR-CHEMISIER

Place Général de Gaulle

BAYONNE

Téléphone 25.00.73



**Commerce et
Industrie**

TAXE D'APPRENTISSAGE

La proportion des centimes additionnels à la patente, affectée par la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne à la formation professionnelle — et qui peut être comprise par chacun des assujettis de l'arrondissement de Bayonne, dans sa demande d'exonération pour 1966 — est de : 1,608 %.

Ce pourcentage est donné à titre de simple indication, sous réserve du pouvoir d'appréciation du comité départemental de l'enseignement technique, en matière d'exonération de la taxe d'apprentissage.

CENTRES COMMERCIAUX

**En Allemagne,
trois centres géants
s'installent à la campagne**

A Berlin-Ouest, il existe un centre commercial géant, installé dans un immense building ultra-moderne. Son fonctionnement entraîne des imitations dans le voisinage des grandes villes d'Allemagne.

Près de Hambourg, un deuxième centre commercial géant a été créé à la campagne. Il est situé à côté de Bochum, à Ruhrpark, au milieu d'espaces verts. Son noyau est constitué d'un supermarché, auquel s'ajoutent 32 autres commerces indépendants.

La première année d'exploitation de ce centre commercial vient de s'achever. Ce n'est pas un triomphe, mais les résultats obtenus apparaissent fort satisfaisants. Les prévisions chiffrées par le promoteur américain, Edward Roberts, avaient fixé un montant total de 100 millions de deutschmarks (122

millions de francs), comme chiffre d'affaires. Elles avaient été surestimées, dans l'optique d'une expansion continue de l'économie. En réalité, le chiffre d'affaires s'est élevé à 78 millions de DM (95 millions de francs), ce qui est déjà considérable, compte tenu du plan de stabilisation imposé par la situation en 1966.

C'est un supermarché Hellweg qui en constitue l'unité la plus importante. Il couvre 14.000 m² de surface de vente et dispose de 2.500 places de parc à voitures. C'est le plus grand supermarché d'Allemagne, par la superficie et par l'importance de ses services d'alimentation : plats cuisinés, vins et primeurs, boucherie-charcuterie (400 tonnes de viande fraîche vendues en 1966). La clientèle vient d'assez loin, en voiture pour 95 %. Chaque client a acheté en moyenne pour 14 DM de marchandises (17 francs). Le jour du plus grand afflux se situe le samedi, avec 35 %, puis le vendredi avec 14,4 % de la clientèle. Malgré cette inégalité de la répartition sur les six jours de la semaine, le chiffre d'affaires du supermarché ne cesse d'augmenter.

Pour le printemps 1967, un immense « centre-jardin », qui sera un libre-service de fleurs et de plantes vertes, sera ouvert, sur une surface de 5.000 m².

Près de Karlsruhe, à Ettlingen, un troisième centre commercial géant doit être construit à la campagne, au milieu d'espaces verts, dans un cadre de jardins ombragés. Il comprendra un supermarché et deux grands magasins comme principales unités. Puis, 40 à 50 magasins de détail viendront s'ajouter à l'ensemble. Au total, la surface de vente comptera 35.000 m² et 2.500 places de voitures. On estime que ce nouveau centre commercial sera prêt à fonctionner à la fin de 1968 ou au début de 1969.

L'évolution du commerce moderne s'accélère, on le voit, vers de

Une banque moderne au service de tous

LE CRÉDIT AGRICOLE

Les meilleurs taux d'intérêt

Bureaux auxiliaires dans tous les chefs-lieux de canton

BAYONNE, 3, rue Port-de-Bertaco - Téléphone 25.27.48

grands ensembles implantés hors des villes, dans la chlorophylle, autour de l'alimentation distribuée par un supermarché. C'est un phénomène général qui gagne tous les pays de forte civilisation industrielle, dont la voiture est le symbole et l'instrument. Près de Bayonne et Biarritz, nous assistons, à Anglet, à une semblable mutation, exigée par les techniques modernes.

5^e PLAN

**En 1970,
45.000 entreprises commerciales
auront disparu**

Le rapport « commerce » du 5^e Plan vient de paraître. Voici les prévisions que font les experts.

Le nombre de supermarchés doublera en cinq ans. Il y en a 600 environ actuellement. En 1970 la France en comptera 1.200.

La part du commerce concentré dans le chiffre d'affaires de la distribution, qui n'est que de 16,3 % actuellement, s'élèvera à 24,1 % (le quart du marché).

Parmi les indépendants, les chaînes volontaires et les groupes d'achat se développeront et prendront également à cette date 25 % du marché (un autre quart), n'en laissant que la moitié aux commerçants isolés.

Le Commissariat du 5^e Plan prévoit qu'en 1970 le nombre des établissements commerciaux aura diminué de 45.000, mais que le volume des ventes aura progressé de 26 %.

M. Arrighi de Casanova, Directeur général de la Chambre de commerce de Paris, et ancien Directeur de l'expansion au ministère de l'industrie, a vivement contesté cette prévision du 5^e Plan.

Selon lui, l'hypothèse de la disparition de 45.000 entreprises commerciales n'est ni probable ni souhaitable.

L'existence de 23.000 communes de moins de 500 habitants implique le maintien d'un réseau commercial composé fatalement de petites unités de distribution.

Enfin, le phénomène d'urbanisation lui-même, s'il pousse à la concentration de l'appareil commercial, conduit aussi du fait de la saturation des surfaces constructibles et des problèmes inextricables de circulation, à revaloriser la fonction du point de vente de faible dimension, conçu pour améliorer le service du consommateur, soit du fait de sa proximité, soit du fait de son assortiment complémentaire.

AGRICULTURE

Une « fabrique d'herbe » en Biscaye à Orozco

A 25 kilomètres de Bilbao, sur la route d'Orduña, est situé le village d'Orozco, dont la population de 1.600 habitants est mi-ouvrière et mi-paysanne.

Une fabrique d'herbe vient d'y être construite dans l'exploitation agricole N.S. de Begoña, qui appartient à Mme Artiñano Pilar.

En France, où le principe et les méthodes de culture d'herbe artifi-

cielle sont connus, ce genre de fabrication est, en fait, limité aux haras nationaux. Car, son emploi dans l'élevage, pour faire de la viande, n'a pas jusqu'à présent paru assez rentable, pour concurrencer les procédés traditionnels de fourrages.

Aux Etats-Unis, au contraire, on engraisse couramment le baby-bœuf avec de l'herbe verte fabriquée en salle couverte. Le système est assez général dans l'Etat d'Indiana.

La société américaine « Hydroponic » s'est établie à Bilbao pour se lancer à la conquête du marché espagnol et faire connaître en Europe ses fabriques d'herbe ainsi

POUR VOS MARCHANDISES, TROIS POSSIBILITÉS DE DÉPOT OU DE STOCKAGE dans les Entrepôts et Magasins de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne

Dans le cadre des moyens offerts pour développer les opérations de commerce extérieur, la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne rappelle à ses ressortissants que l'**entrepôt réel des douanes** situé au quai de Lesseps à Bayonne leur permet de recevoir et de stocker toutes marchandises étrangères non encore dédouanées ou en transit international.

Les agents en douanes et transitaires de la région, ainsi que les services de la Douane et de la Chambre de commerce, peuvent leur fournir tous renseignements pour faciliter leurs opérations douanières.

Des **magasins généraux** sont, par ailleurs, en mesure de recevoir tant à Bayonne qu'à Anglet et Saint-Jean-de-Luz - Ciboure, des marchandises — matières premières ou produits fabriqués — constitutives de stocks, en vue de faciliter la trésorerie des entreprises.

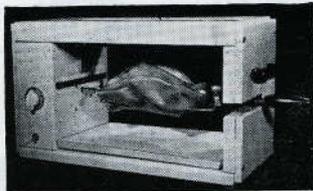
En outre, ces magasins acceptent, en **dépôts libres**, toutes marchandises ordinaires et non dangereuses.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la **Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, Service du commerce extérieur, 1, rue Victor-Hugo, à Bayonne, tél. 25.00.08 ou quai de Lesseps, à Bayonne, tél. 25.10.37.**

que son produit chimique (Hydroponic 75 A).

En six étages. Imaginez une salle rectangulaire fermée, dans laquelle on entasse des cuves sur six étages, chaque étage étant séparé de l'autre par un espace d'environ 50 centimètres. Remplissez d'eau les cuves. Mélangez à cette eau certains produits chimiques et semez-y de la semence de foin. Au bout de six jours, vos cuves seront pleines d'une herbe magnifique,

Une cuisine SAINE et SAVOUREUSE
comme au bon vieux temps



ROTISSOIRE

infra-rouge automatique

CHERGUI

VOLAILLES, ROTIS, GRILLADES,
POISSONS, etc...

Carrasserie : INOX POLI ou CUIVRE ROUGE MARTELÉ

En vente chez tous les bons revendeurs
DOCUMENTATION :

CHERGUI, ASCAIN (64) - Tél. 68

haute de 50 cm., qu'il suffira de cueillir à pleines brassées pour la donner aux bêtes.

Grâce aux six étages de cuves, vous établissez un cycle de consommation qui vous assure, tout au long de l'année, une nourriture quotidienne régulière.

Les animaux sont friands de ce fourrage, qui, plus sain que l'herbe des prairies, leur évite des maladies et améliore la qualité de la viande et du lait.

Plus de saison. Ce procédé a l'avantage d'éliminer les problèmes complexes d'engrais, d'outillage, de silo, de main-d'œuvre, que posent la récolte et la conservation du fourrage vert.

On fabrique de l'herbe en usine, comme on fabrique des voitures ou des appareils ménagers. Les intempéries ne posent plus de souci. Les prairies sont libérées pour d'autres emplois, comme pour le labour.

Le fourrage vert peut servir à l'élevage des ovins ou de la volaille, aussi bien que des bovins.

Il sera sans doute possible de créer des coopératives de production, mettant en commun la culture des semis de fourrage, la fabrication d'herbe, le cheptel vivant et mort.

Plus économique. La fabrication d'herbe d'Orozco produit aujourd'hui

d'hui 150 kilos de fourrage par jour. Elle est conçue pour nourrir 20 jeunes bovins. Bientôt, la fabrique et le cheptel vivant vont être doublés.

Au dire de l'ingénieur qui dirige la fabrique, ce procédé est nettement plus rentable.

Les deux fabriques d'herbe d'Orozco seraient amorties en un an et demi. Le coût de 500 kilos d'herbe serait de 344 pesetas 50, ce qui revient à 5,65 francs les 100 kilos (à 8,20 f. la peseta). La rentabilité serait supérieure d'environ 136 % par rapport au système classique.

Pour engraisser les jeunes bovins, l'éleveur ajoute 500 grammes de farine de soja à la ration quotidienne d'herbe. Certains sujets augmenteraient leur poids de 2 kilos par jour.

L'expérience toute voisine d'Orozco excite la curiosité et l'intérêt des éleveurs de la région. A notre époque, où la consommation de viande s'accroît, elle peut ouvrir de nouvelles possibilités à beaucoup de fermiers, même à ceux qui exploitent des surfaces devenues insuffisantes par la mécanisation.

N'est-ce pas là le début d'une véritable révolution pour notre élevage agricole ?

Confort
pour vos yeux,
beauté
pour votre
visage...

lunettes
VITTONATTO
garantit son travail
17, Rue Lormand, BAYONNE - 25.06.23

Location de voitures

sans chauffeur

toutes marques

et de fourgons

Renault estafette

850 kg. utiles

Toujours des voitures à l'état neuf

Clients pris et ramenés à domicile

SERVICE CRÉÉ EN 1934

Permanence assurée

Correspondant des services Train + Auto

Stations-service Tourisme - Poids lourds B P

Ets PECHMEJA

Blancpignon ANGLÉT Tél. 25.19.68

TAPIE

CHEMISIER

BAYONNE - SAINT-JEAN-DE-LUZ - PAU
Tél. 25.05.41 Tél. 27.46.13

Photo Industrielle

NOIR - COULEUR
PHOTOCOPIE - TIRAGE DE PLANS

André Ocana

24, rue Thiers - BAYONNE - Tél. 25.12.60

COMPTOIR ÉLECTRO BASQUE

26, Rue Aristide-Briand
BAYONNE (Saint-Esprit)
Téléph. 25.37.15 - 25.37.16

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS
DE TOUT MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Agence et dépôt :

Tréfileries et Laminoirs du Havre :
fils et câbles

La Télémechanique Electrique :
Contacteurs, disjoncteurs, démarreurs, etc...

Julien et Mège : Groupe électro-pompes
et circulateurs chauffage central.

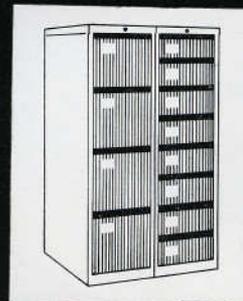
Ferretite : Tableaux isolants
et toutes pièces matière moulée

MATÉRIELS D'INSTALLATION
PIÈCES DÉTACHÉES T. S. F.
APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
LUSTRIERIE, ETC...



PUB. J. ETCHEVERRY

l'équipement
complet
de bureau



GEORGES SÉRIS

29, RUE THIERS . BAYONNE . TÉLÉPHONE : 25.35.74

résidence

LE PARC

Allées-Marines

résidence

UR GAINA

Chemin de Masure

résidence

LES PALMIERS

à Marracq

Renseignements :

IMMOBILIA

4, Place de la Liberté, 4
BAYONNE - Tél. 25.26.58

PUB. J. ETCHEVERRY



Corolla



Une ligne

PORCHER

ETS LANDRIEU & C^{IE}
BAYONNE - PAU

CONCESSIONNAIRE POUR B.-P. H.-P. LANDES ET GERS